



Rechercher : sur liberation.fr sur google

- LA UNE
- LABO
- DÉBATS
- ÉCRANS
- NEXT
- VOYAGES

- ÉDITORIAL
- TRIBUNE
- CHRONIQUES
- MAKING-OF
- CONTRE-JOURNAL
- BLOGS
- FORUMS
- TCHATS

Éditions régionales Bordeaux - Lille - Lyon - Marseille - Orléans - Rennes - Strasbourg - Toulouse

CULTURE 24/09/2008 À 09H01

Le style Seine-Saint-Denis

CRITIQUE ■ Biennale. Art grandeur nature balise un parcours étonnant.

Réagir

Marie Lechner



Art grandeur nature

Biennale d'art contemporain en Seine-Saint-Denis (93). Jus qu'au 23 novembre. Rens. : www.art-grandeur-nature.com/

Sur les berges du canal Saint-Denis, vingt-quatre panneaux miroitants disposés le long de l'eau ondoient au rythme de la ville et de ses flux incessants. La propagation de l'onde se transmet de panneau en panneau, impulsée par les piétons qui empruntent la passerelle voisine.

Flux. L'impressionnante installation cybernétique des Bruxellois Lab(au) traduit l'effervescence du site de la station RER Saint-Denis (près de 90 000 passages par jour), par d'hypnotiques jeux lumineux et sonores. Elle fait écho aux flux immatériels et continus des webcams que Jérôme Joy intercepte dans *Intertudes*. Un programme compose un « film en direct » à partir des scènes urbaines capturées en temps réel par une cinquantaine de webcams disposées à ux quatre coins du monde, cinéma instantané sans scénario préétabli où collisonnent des lieux distants. Le film et sa bande sonore s'assemblent en continu sur le Net et dans l'espace de projection de Synesthésie, l'un des six lieux de création chargés de la programmation d'Art grandeur nature, biennale d'art contemporain qui s'intéresse à la manière de vivre la ville aujourd'hui.

Voilà un excellent prétexte pour arpenter la Seine-Saint-Denis, qui accueille le plus d'une vingtaine de créations réalisées à cette occasion. Les expositions et installations disséminées dans le tissu urbain hétérogène invitent à traverser ces villes de la petite couronne en pleine mutation, à la rencontre des œuvres, mais aussi à la découverte du territoire.

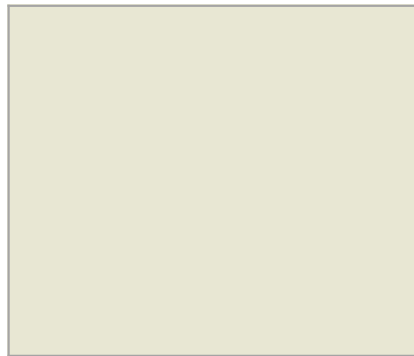
Tension. Aux Lilas, la déambulation débute au centre d'art Khiasma avec les photographies de Lewis Baltz, qui pose la question de la déshumanisation des villes, de la solitude et de l'absence dans sa glaciale *Ron de nuit*. En clôture du parcours, Olivier Mirguez traque les faisceaux des hélicoptères de surveillance à Los Angeles, tentant de saisir avec son Leica les espaces interlopes qui émergent de la nuit opaque.

Des images spectrales, fugitives, qui recèlent une tension dramatique, comme autant de fictions possibles. Pour réintroduire un peu de chaleur, Christian Vialard installe au pied des tours de la cité HLM des Sentes, des braseros digitaux, bidons luisants disposés en cercle dont émane discrètement une composition sonore fluctuante. L'étrange vaisseau parasite de Rob Voerman, échoué sur le toit du centre culturel Dunant, pose la question de l'habitat précaire et de la survie en ville.

Mais au jeu de l'œuvre caméléon, c'est Edoard Sautai qui l'emporte avec son étrange caravane en bois, emboîtée dans la cité Pierre-Sémar du Blanc-Mesnil. Le plasticien imagine une habitation dont une partie serait amovible et conçue pour se déplacer. Sa *Pièce détachée* sur roues, qu'il a proméée dans la campagne française, se confond avec l'architecture de cet étonnant ensemble de logements collectifs en bois évoquant une station alpine sise en pleine jungle urbaine.

A Noisy-le-Sec, Detanico & Lain nous montrent le chemin à suivre, avec une signalétique codée, à base de parpaings empilés. Pistes qui mènent droit à un autre endroit méconnu, la Cité expérimentale de Merlan, quartier aux habitations éclectiques construit dans l'immédiat après-guerre pour reloger les habitants de la ville bombardée. Des architectes de toutes nationalités y ont constitué ces pavillons prototype en bois, béton, acier ou aluminium. Les artistes ont occupé eux-mêmes à l'abandon, propriétés de l'Etat : Detanico & Lain ont démuré les fenêtres transformant la maison en phare, signalant l'entrée du quartier. Katinka Bock installe une poétique *Fontaine gratuite* qui récupère les eaux de pluie. Élaborée avec des matériaux oxydés, elle fait écho aux façades de métal rouillé de la maison.

Spirale. La Galerie de Noisy-le-Sec se focalise sur les matériaux de construction eux-mêmes, « *matière à paysage* », comme ces gravats et cette poussière de chantier recouverts par Vincent Carivet. La



ARTICLES LES +

- VUS
- COMMENTÉS

1. Epad: «Jean Sarkozy est en 2e année de droit, c'est un élément fort...»
2. «Son nom: Jean Sarkozy. Sa qualification: deux semestres de droit»
3. Affaire Mitterrand : et si on inculpait Léon Blum ?
4. Huit personnes toujours en garde à vue après les violences à Poitiers
5. Jean Sarkozy répond aux critiques
6. L'avocat de Polanski «inquiété» de l'état de santé de son client
7. Une infirmière mise en examen à Amiens après la mort d'une patiente
8. Sale temps pour Lahoud au procès Clearstream
9. La SNCF veut créer huit nouvelles gares TGV autour de Paris
10. Révélations sur l'affaire Ben Barka

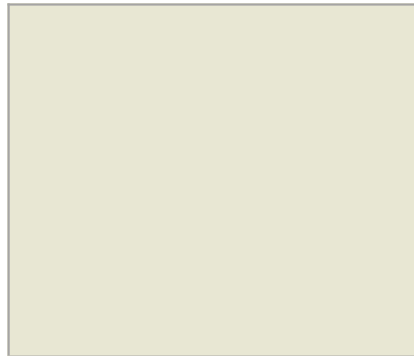
ABC Liv Domiciliation

30 ans d'expérience 33 adresses IDF à partir de 9 € HT par mois. Domiciliation.Abcliv.fr

Annances

+ dans la même rubrique

Alain Crombecque est mort
Dans l'atelier de Thibaut Cuisset
Nouvelle guerre urbaine : le combat des passe-murailles



mon CITY

vosre adresse email

Se souvenir de moi

Me connecter

Mot de passe oublié ?

Abonnez

PARTENARIAT

Jeudi 15 Octobre 2009

CINEMA LA PAGODE

32 rue de Babouine - 75007 Paris

ENTRÉE 7 Euros

PARTENARIAT

Sarkozy, on te voit!

Dans la tête de Sarkozy

Seuil

PUBLICITE

LONGCHAMP

PARIS

COMMANDEZ EN LIGNE SUR WWW.LONGCHAMP.COM

PARTENARIAT

